

Homélie

27 février
Paroisse St Quentin Vallée d'Isle

Les trois tamis

Un jour, un homme vint trouver le philosophe Socrate et lui dit : - Ecoute, Socrate, il faut que je te raconte comment ton ami s'est conduit. - Je t'arrête tout de suite, répondit Socrate. As-tu songé à passer ce que tu as à me dire au travers des trois tamis ? Et comme l'homme le regardait rempli d'étonnement, l'homme sage ajouta : - Oui, avant de parler, il faut toujours passer ce qu'on a à dire au travers des trois tamis. Voyons un peu !

- Le premier tamis est celui de la vérité. As-tu vérifié si tout ce que tu veux me raconter est vrai ? - Non, je l'ai entendu raconter et... - Bien, bien.
- Mais je suppose que tu l'as au moins fait passer au travers du deuxième tamis, qui est celui de la bonté. Ce que tu désires me raconter, si ce n'est pas tout à fait vrai, est-ce au moins quelque chose de bon ? L'homme hésita puis répondit : - Non, ce n'est malheureusement pas quelque chose de bon, au contraire... - Hum ! dit le Sage,
- Essayons de nous servir du troisième tamis, et voyons s'il est utile de me raconter ce que tu as envie de me dire... - Utile ? Pas précisément...

- Alors, n'en parlons plus ! dit Socrate en souriant. Si ce que tu as à me dire n'est ni vrai, ni bon, ni utile, je préfère ne pas le savoir, et quant à toi, je te conseille de l'oublier...

Apologue* du philosophe grec Socrate (Ve -IVe siècle avant notre ère)

Force des propos de Jésus !

Socrate est maître de sagesse. Il aime converser. Il aime discuter. C'est un sage, il a des disciples. Au 2^{ème} siècle avant Jésus Christ, Ben Sirac le Sage reprend l'image du tamis : « Quand on secoue le tamis, il reste les déchets ; de même, les petits côtés d'un homme apparaissent dans ses propos » (Sir 27, 4).

A sa manière, Jésus se range parmi les maîtres de sagesse. L'Évangile de ce jour n'a pas de continuité. Pour être clair, c'est la succession de 5 mini-enseignements de sagesse en forme de paraboles.

- Fascinante parabole de la paille et de la poutre. « Qu'as-tu à regarder la paille dans l'œil de ton frère, alors que la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas ? » Sous-entendu : tout le monde la voit ta poutre... il n'y a que toi qui ne la remarque pas ! Jésus ajoute : « Hypocrite ! Enlève d'abord la poutre de ton œil ; alors tu verras clair pour enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère ». Tout homme, toute femme qui exerce une charge d'enseigner d'autres ou une responsabilité de diriger d'autres se trouve mis en cause radicalement. Moi-même en ce moment, je sais que suis mis au crible de la cohérence de mon propos avec mon agir.
- Oui, cohérence. Toujours Jésus revient à l'homme. Au cœur de l'homme : « L'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon ; et l'homme mauvais tire le mal de son cœur qui est mauvais : car ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur. »

Jésus maître de sagesse

Jésus tient des propos de sagesse. On peut le ranger parmi les sages de l'Antiquité. Comme Ben Sirac, Comme Confucius ou comme Socrate. Certains humanistes iront jusqu'à réduire le Nazaréen au maître de sagesse. « Un doux rêveur de Galilée qui veut révolutionner le monde » (Renan). Notre époque aspire

à entendre des propos de sagesse. Des propos bienfaisants et constructifs. Courageux et apaisants.

Jésus trouve sa place parmi les grandes figures de sagesse. Cependant, beaucoup s'arrêtent au moment de reconnaître qu'au-delà de l'humaniste et du sage, il y a le fils de Dieu.

L'acte de foi

Ici nous sommes convoqués à un saut. Un saut dans la foi. Deux affirmations sont majeures, elles constituent le noyau de la croyance, de la foi des chrétiens :

1. « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ». Proclamation de l'incarnation du Fils de Dieu. Jésus est Fils de Dieu et Dieu lui-même.
2. « Le Christ est mort pour nos péchés selon les Ecritures, il a été mis au tombeau, il est ressuscité le troisième jour selon les Ecritures, il est apparu à Céphas puis aux Douze » (1 Co, 15, 3-5). C'est la plus ancienne formulation du Kérygme. Dans cette formule les Apôtres reconnaissent le cœur de leur croyance. Le cœur de la doctrine qu'ils ont héritée de Jésus lui-même dans l'Esprit Saint.

Puissance de l'acte de foi

Lorsque je proclame cette formule de la foi, non seulement j'affirme la croyance des chrétiens, mais encore je prends contact avec le Seigneur lui-même. Je prends contact et il se donne à moi. Je rajeunis ma conscience et toute ma personne. Tout mon être est mis en contact, en présence. « Tout ce qu'il touche devient jeune ». Combien il est précieux de savoir qu'en moi, l'acte de confiance, opère le contact, la contagion et la transformation. Sa présence est contagieuse. Il est la bonté qui se donne et se communique. Il se donne et se propage en moi. En toi. Puissance de l'acte de foi !

L'Ukraine

La décision du Président de la Fédération de Russie d'intervenir militairement en Ukraine suscite une immense inquiétude. La Russie brise unilatéralement un processus de paix et viole le droit international. Les Européens savent que la guerre n'est jamais une solution. Ils savent aussi qu'il ne peut y avoir de paix sans justice ; de nos jours, la justice passe par le respect du droit international.

Ce matin, je relaye l'appel du Pape François : « J'invite tout le monde à faire du 2 mars prochain, mercredi des Cendres, une journée de jeûne pour la [#paix](#) : les croyants doivent se consacrer intensément à la prière et au jeûne. Que la Reine de la Paix préserve le monde de la folie de la guerre ».

+ Renauld de Dinechin
Evêque de Soissons, Laon et Saint Quentin